

Vue du perron

VOLUME 30, NUMÉRO 1 HIVER 2021

BULLETIN
TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE



On continue de se protéger!
Let's continue to protect ourselves!

Membre #148 de la Fédération des associations de familles du Québec

Association des familles Perron d'Amérique inc.

498, 9^e Rang

Val-Joli (QC) Canada J1S 0H3

<http://www.famillesperron.org>

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs :

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celle qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique;
- de publier le bulletin *Vue du perron*;
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron;
- de promouvoir et favoriser diverses activités;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres; et
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization that pursues the following objectives :

- to document all descendants, in direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all those women and men who bore that name;
- to preserve the family heritage;
- to encourage every Perron to discover his or her roots and tell his or her own story;
- to publish a genealogical dictionary;
- to publish the *Vue du Perron* bulletin;
- to organize regional meetings and nationwide gatherings as well as Perron trips;
- to promote and encourage various activities;
- to increase and encourage communications, as well as historical and genealogical exchanges, among its members; and
- to instill a sense of unity, pride and belonging among its members.

ADHÉSION – MEMBERSHIP

Membre actif (regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 year	25\$ Cdn	30\$ Cdn
3 ans / 3 years	70\$ Cdn	85\$ Cdn
Version électronique du Bulletin – Electronic Bulletin Version		
1 an / 1 year	25\$ Cdn	25\$ Cdn
3 ans / 3 years	70\$ Cdn	70\$ Cdn

Droits d'adhésion : carte de membre; Passeport-Perron; bulletin *Vue du perron* (4 par an); renseignements historiques et généalogiques; rencontres et activités sociales; assemblée annuelle

Membership privileges : Membership card; Perron-Passport; *Vue du perron bulletin* (4 per year); historical and genealogical information; meetings and social activities;

EXÉCUTIF DU CONSEIL 2019-2020

Normand Perron, président Montréal, QC

Gabrielle Perron-Newman, vice-prés. ...Sherbrooke, QC

Josiane Perron, secrétaire Val-Joli, QC

Publicité / Advertising

Noir-et blanc / black and white Couleur / Color

1 page	\$100.00	\$160.00
½ page	\$ 50.00	\$ 90.00
¼ page	\$ 25.00	\$ 50.00
Carte d'affaire	\$ 10.00	\$ 25.00
Business cards	\$ 10.00	\$ 25.00

S'adresser à (Please contact) : Normand Perron (perronn@gmail.com)

Message du président

Par Normand Perron (838)

Au nom de tous les membres du conseil, je vous souhaite une bonne année, pleine de nouveaux défis et, surtout la **santé** pour les réaliser.

Avec l'arrivée du vaccin Covid-19, je souhaite que la majorité des membres *aient reçu* le vaccin pour notre prochain rassemblement, et aussi que la santé publique des provinces accepte les déplacements. Il est impensable que deux rassemblements de suite soient annulés.

Projet centre sud-est É.-U.

Étant toujours en quête de rencontrer des Perron et des communautés francophones hors Québec, en quittant Saint-Joseph MB, après le rassemblement, je poursuivrai avec *ma guimauve*, mon trajet des états américains, pour un retour vers le mois d'octobre. Bien sûr, si la situation sanitaire des deux pays le permet. Le Minnesota, la Louisiane, la Virginie, le New Hampshire, le Vermont seront quelques-uns des États que je compte visiter. J'ai plusieurs petits cousins, qui sont encore dans ces États. Si vous avez des références pour



Normand (838)

Word from the President

By Normand Perron (838)

In the name of all members of Council, I wish you a Happy New Year full of new challenges, and especially, with **good health** to meet them successfully.

With the arrival of the Covid-19 vaccine, my wish is that a majority of our members *will have received it* in time for our next gathering, and that provincial public health directives will allow travelling. It is unthinkable that two gatherings in a row would have to be cancelled.

Project Centre South-East USA.

Since I am still looking to meet up with Perrons and francophone communities outside of Québec, after leaving Saint Joseph, MB, after the gathering, in *my marshmallow*, my trajectory will be American States, with my schedule seeing me back home around the month of October. All this, of course, the public health situation in both countries permitting. Minnesota, Louisiana, Virginia, New Hampshire, and Vermont are among the States that I plan on visiting. I still have a number of distant cousins in

SOMMAIRE / SUMMARY

Message du président	3
Statistiques	4
Informations supplémentaires pour le rassemblement de juin 2021 au Manitoba.....	5
Le Musée Saint-Joseph.....	7
Migration des francophones vers les États-Unis.....	9
In Memoriam	13

Word from the President	3
Statistics	4
Supplementary Information for the June 'Rassemblement' in Manitoba.....	5
The Saint Joseph Museum.....	7
The Migrations of the French Canadians to the United States.....	9
In Memoriam.....	13

moi, je suis toujours « preneur ». (voir aussi le texte sur la migration des francophones vers les États-Unis dans les pages suivantes)

Piratage par courriel : depuis l'automne, j'ai reçu plusieurs courriels de « membres », courriels qui se sont avérés être du « hameçonnage » (l'anglicisme *phishing* étant couramment utilisé) est une technique utilisée par des fraudeurs pour obtenir des renseignements personnels dans le but de perpétrer une usurpation d'identité. Le message frauduleux comporte des phrases telles *avez-vous reçu mon courriel* ou encore *j'ai besoin de votre aide*. Dans un cas, après quelques jours, j'ai communiqué avec le membre pour qu'il me dise que je n'étais pas le seul à avoir communiqué avec lui. Souvent un courriel est envoyé à tous les gens inscrits dans le carnet d'adresse courriel. Chacun doit s'assurer d'avoir un dispositif antivirus à jour.

Finalement, je dis au revoir à tous les résidents d'Asbestos et bienvenue à tous les résidents de Val des Lacs.

Bonne lecture!

those States. If any of you have contact information for me, I am a 'taker' (see also the article in the following pages on the migration of francophones to the USA.)

Email piracy: as of last Autumn, I have received a number of emails from "members", emails that turned out to actually be *phishing* attempts. This is a technique used by fraudsters to get personal information for the purpose of identity theft. The message may say '*did you get my email*' or '*I need your help*'. In one case, after a few days, I contacted the member, who told me that I was not the only one to have contacted him about such a case. Often, such an email is sent to everyone in your address book. Everyone, please ensure that you have up-to-date anti-virus protection on your equipment.

Finally, I say Goodbye to the residents of Asbestos, and Welcome to all the residents of Val des Lacs.

Happy reading!

Statistiques en date du 15 janvier, 2021 / Statistics as of January 15, 2021

Membres actifs 155

Membres à vie : 4

Membres honoraires : 5

Membres bienfaiteurs : 3

Autres : 3

Descendance Suire : 108

Descendance Dugrenier : 38

Descendance Desnoyers 1

Nombre fiches dans notre dictionnaire :

2016 = 11,466 inscriptions 1^{ère} version

2020 = 18,204 inscriptions

2021 = 19,356 inscriptions : soit 15,010 de la lignée Suire, 3,521 Dugrenier, 760 Desnoyers et 65 Inconnus. Soit 7890 nouvelles inscriptions depuis la première édition de notre dictionnaire.

Informations supplémentaires pour le rassemblement de juin 2021 au Manitoba

Il est difficile d'élaborer un programme final avec les coûts spécifiques avec cette période de Covid-19. Mais vous trouverez dans le bulletin d'été avec les coûts finals.

L'hébergement au Morris Stampede Inn ainsi que le camping est la responsabilité de chaque membre de procéder à sa réservation.

Morris Stampede Inn
400 Main Street South, Morris
Tél.: 204-746-6879
reservation@morrisstampedeinn.com

Camping à Morris
Tél. : 204-746-2169
mormus@mymts.net
25 sites avec eau et électricité

- Sur le site du Festival pour le samedi et le dimanche à part le déjeuner gratuit le samedi matin, les dîners et souper sont libres et aux frais de chaque membre à un coût de \$20-\$23.
- Prévoir de l'argent en espèce. Certains kiosques acceptent les cartes de débit.
- Tous les sites ou presque ont des accès pour personnes à mobilité réduite, nous vous informerons en conséquence s'il y a lieu.
- Sur le site du festival pour repas, bière et vin à la cantine, argent comptant seulement. Au Centre à la boutique souvenirs : débit ou argent comptant. Durant le Festival du patrimoine, toutes visites au Musée St-Joseph sont gratuites.

Supplementary Information for the June 'Rassemblement' in Manitoba

It is difficult to develop a final program with specific costs, given the ongoing Covid 19 pandemic. However, you will find the final costs included in the Summer 2021 bulletin.

Morris Stampede Inn hotel reservations, as well as campground bookings, are the responsibility of individual members.

Morris Stampede Inn
400 Main Street South, Morris
Telephone: 204-746-6879
reservation@morrisstampedeinn.com

Morris Campground
Telephone : 204-746-2169
mormus@mymts.net
25 sites, each having water and electricity

- At the festival site on Saturday and Sunday, apart from free breakfast on Saturday, lunches and suppers are available for purchase, for \$20-\$23.
- Plan on having cash. Certain food stands accept debit cards.
- All sites, or almost all, have special access for visitors with mobility challenges. In consequence, we shall inform you of the situation.
- Beer and wine purchases in the canteen at the festival site will require cash. At the center's souvenir stand, cash and debit cards are accepted. During the Heritage Festival, visits to the St. Joseph Museum are complimentary.

- Il faut un minimum de 20 personnes par jour pour les visites du jeudi et vendredi.

La visite du Musée Canadien des droits de la personne est facultative. Ce musée est très grand et offre plusieurs salles d'expositions. Les membres paieront leurs entrées sur place.

Comme le programme débute le jeudi voici les horaires des vols directs en date d'aujourd'hui le 19 janvier. L'agente de voyage Karoline Fournier me faisait part que souvent ils cancelent un ou deux vols et regroupent tous les gens dans le même avion. Selon, les inscriptions nous évaluerons la possibilité d'une navette entre l'aéroport et le Morris Inn.

Vol direct le 09 juin de Montréal

Départ 08h00 Arrivée à Winnipeg à 09h58
Départ 13h30 Arrivée à Winnipeg à 15h28

Vol direct le 13 ou 14 juin de Winnipeg

Départ 08h55 Arrivée à Montréal à 12h30
Départ 14h10 Arrivée à Montréal à 17h48
Départ 16h15 Arrivée à Montréal à 19h53

Vous aurez l'information dans le prochain bulletin les noms de compagnie disponible pour les navettes/shuttles.

Un rappel pour l'agence de voyage

Voyages Brunet, Carlson Wagonlit Voyages

836,4^e Avenue, Val-d'Or
Téléphone sans frais : 1-877-995-7077
www.voyagesbrunet.com
kfournier@cwbrunet.ca

- A minimum of 20 people daily are required for the Thursday and Friday bus tours.

The visit of the Canadian Museum for Human Rights is optional. The museum is extensive and offers a number of display rooms. Individual members will pay their own admission at the site.

With site visits beginning on a Thursday, here is the schedule of nonstop flights, as of January 19, 2021. Karoline Fournier, the travel agent, mentioned that the airlines sometimes cancel one or two flights and rebook all the passengers on a consolidated flight. Depending on bookings, we shall consider the possibility of a shuttle from the airport to the Morris Inn.

Nonstop flights, from Montreal, June 9, 2021

Depart 8 a.m. Arrive Winnipeg at 9:58 a.m.
Depart 1:30 p.m. Arrive Winnipeg at 3:28 p.m.

Nonstop flights, from Winnipeg, June 9, 2021

Depart 8:55 a.m. Arrive Montreal at 12:30 p.m.
Depart 2:10 p.m. Arrive Montreal at 5:48 p.m.
Depart 4:15 p.m. Arrive Montreal at 7:53 p.m.

The names of airport-shuttle companies will be published in the next bulletin.

Travel agency information:

Voyages Brunet, Carlson-Wagonlit Voyages

836,4^e Avenue, Val-d'Or
Toll free telephone : 1-877-995-7077
www.voyagesbrunet.com
kfournier@cwbrunet.ca

Le Musée Saint-Joseph, à la mémoire des pionniers francophones du sud du Manitoba

Par Normand Perron (838)

Le village de Saint-Joseph est situé à 100 km au sud de Winnipeg, à une quinzaine de kilomètres à peine de la frontière avec les États-Unis. La municipalité rurale de Montcalm, qui regroupe Saint-Joseph et les villages voisins de Saint-Jean-Baptiste et de Letellier, compte environ 500 personnes de langue maternelle française, soit 36 % de sa population. Des immigrants francophones provenant principalement du Québec ont colonisé cette région dans les années 1870 et 1880. Le vaste Musée de Saint-Joseph, qui expose une grande partie

des 30 000 objets de sa collection dans 24 bâtiments, s'est donné pour mission d'éclairer la vie que menaient ces agriculteurs franco-manitobains au début du 20^e siècle. Les objets sont parfois présentés dans leur contexte, dans un atelier ou un magasin général, ou sont regroupés par thèmes, comme des dizaines de tracteurs et des centaines de bancs de tracteurs anciens. Ce patrimoine rend hommage aux pionniers qui ont développé l'agriculture dans la région.

Le Musée Saint-Joseph, a ouvert ses portes en 1977 pour célébrer le centenaire de la paroisse, a pu s'étendre sur une superficie considérable de 19 hectares. Il comprend un ancien magasin gé-

The Saint Joseph Museum, in Memory of All the Francophone Pioneers of Southern Manitoba

By Normand Perron (838)

The Saint Joseph Museum, in memory of all the francophone pioneers of southern Manitoba. The village of Saint Joseph is located 100 km south of Winnipeg, barely 15 km from the boundary with the USA. The rural

municipality of Montcalm, that includes Saint Joseph and the neighbouring villages of Saint-Jean-Baptiste and Letellier, have around 500 people whose maternal language is French, comprising 36 % of its population. Francophone immigrants, principally from Québec, colonized this area between 1870

and 1880. The mission of the vast Saint Joseph Museum, with most of the 30 000 objects from its collection on display in 24 buildings, is to shed light on the life of the local franco-manitoban farmers at the beginning of the 20th century. The objects are sometimes shown in context in a workshop or a general store, or grouped by theme, like the dozens of tractors and hundreds of old tractor seats. This heritage is an homage to the pioneers who developed agriculture in the region.

The Saint Joseph Museum, which opened its doors in 1977 to celebrate the parish centennial, has since spread out to cover 19 hectares of space. It includes an old general store, a Ukrain-



néral, une ancienne école, une chapelle catholique ukrainienne, des ateliers pour travailler le bois et le cuir, un entrepôt laitier, une étable qui s'anime lors du Festival du patrimoine, de grands immeubles où sont exposés des milliers d'objets domestiques tels que des lampes à l'huile, des pots et des bouteilles, des balances et des machines à laver primitives, et plus encore. Le Musée est particulièrement fier de sa collection d'engins stationnaires – ces moteurs utilisés pour actionner pompes, moulins à battre le grain ou bancs de scie avant l'électrification des campagnes –, l'une des plus importantes de l'Ouest canadien. Un bâtiment est aussi consacré à la culture de la betterave à sucre, un secteur méconnu de l'agriculture manitobaine qui a contribué au bien-être de plusieurs producteurs de la région jusqu'à la fermeture de la raffinerie Manitoba Sugar Company de Winnipeg en 1996.

On y retrouve aussi la collection de Laurent Fillion d'appareils photographiques, qui retrace l'histoire de cette technologie depuis ses débuts au 19^e siècle, ainsi qu'une sélection des plus beaux objets du Musée. Chaque année, durant une fin de semaine au milieu du mois de juin, une petite ferme, un défilé, des spectacles et de plantureux repas donnent un air de fête au site du Musée lors du Festival du patrimoine Montcalm.

Source : Le Corridor, Patrimoine culture et tourisme francophone

ian Catholique chapel, wood and leather workshops, a warehouse for the storage of milk, a stable that comes to life during the Heritage Festival, large buildings housing thousands of domestic objects such as oil lamps, jars and bottles, scales, primitive washing machines, des pots et des bouteilles, des balances et des machines à laver primitives, and much more. The Museum is particularly proud of its collection of stationary engines – motors used to operate pumps, threshing machines, and band saws before rural electrification campaigns, and was one of the most important in Western Canada. One building is dedicated to the growing of sugar beets, a little-known sector of Manitoban agriculture that contributed to the growth of several producers in the region until the closure of the Manitoba Sugar Company refinery in Winnipeg in 1996.

The Laurent Fillion collection of photography equipment can also be found there. It traces the history of this technology from its 19th century, as well as holding a selection of the most beautiful objects in the Museum. Each year, during a weekend in mid-June, the site of the Museum hosts activities including a little farm, a parade, performances and copious meals during the Montcalm Heritage Festival.

Source: Le Corridor, Patrimoine culture et tourisme francophone (translated).

Vous déménagez? / You're Moving?

Si vous déménagez, n'oubliez pas de nous faire parvenir votre nouvelle postale pour continuer à recevoir votre bulletin...

You're moving? Don't forget to send us your mailing address to continue receiving your bulletin...

Migration des francophones vers les États-Unis

Par Normand Perron (838)

L'exode des francophones

L'émigration d'un million de Canadiens français vers les États-Unis au cours du XIX^e siècle illustre le déséquilibre entre le Canada, où les institutions sociales étaient plutôt conservatrices et la situation économique difficile, et son voisin du sud. L'infrastructure politique et sociale canadienne n'était pas capable d'enrayer ce problème.

Exclus de l'empire commercial passé aux mains des anglophones, au milieu du XIX^e siècle, les Canadiens français n'eurent d'autre choix que de se replier sur les bords du Saint-Laurent et de se consacrer à l'agriculture, seul débouché pour la main-d'œuvre francophone. L'ennui, c'est que les possibilités d'expansion de l'agriculture avaient commencé à être limitées à partir de 1830, par suite de l'accroissement démographique au pays.

Parmi les raisons qui ont poussé les Canadiens français à émigrer, on peut éventuellement considérer l'introduction d'un nouveau mode de vie «à l'anglaise», suite à l'arrivée de nombreux immigrants venus de Grande-Bretagne.

Néanmoins, c'est la situation démographique (le nombre des Canadiens français est passée de 140 mille en 1791, à un million en 1871), qui est à l'origine de cette émigration. Cette croissance de la population a créé une surcharge par rapport aux terres cultivées, et le problème ne pouvait être résolu par les structures existantes. Ainsi, ce sont avant tout des raisons économiques qui ont obligé les Québécois à quitter le pays.

Vers le milieu du XIX^e siècle, toutes les terres arables au Québec étaient occupées et labourées jusqu'à la frontière américaine. À la même époque, plusieurs filatures de coton s'ouvrent en Nouvelle-Angleterre, provoquant ainsi le premier exode massif des Québécois vers les États-Unis.

The Migration of French Canadians to the United States

By Normand Perron (838)

The French Canadian exodus

The emigration of a million French Canadians from Quebec to the United States during the 19th century, illustrates the disequilibrium between Canada, where social institutions were mostly conservative and the economic situation was difficult, and Canada's neighbor to the south. The political and social infrastructures in Canada were unable to stop this phenomenon.

Excluded from commerce, which passed into the hands of English-speakers in the middle of the 19th century, French Canadians had no choice other than to return to the St. Lawrence River Valley and devote themselves to farming, which was the sole option for French manual labourers. A vexing problem was that the potential to expand farming had begun to reach its limits in 1830, following the growth in the population of French Canadians.

Among the reasons cited for the emigration of French Canadians to the United States was the introduction in Canada of the "English way of life," a new way of life that numerous immigrants from Great Britain brought with them.

Nevertheless, a demographic explosion of sorts, by which the number of French Canadians increased from 140,000 in 1791 to a million citizens in 1871, was the crux of the emigration of Quebecers to the United States. This population increase put added pressure on cultivable land, and existing social and governmental structures were unable to cope with the exodus.

By the middle of the 19th century, all cultivable land in Quebec was occupied and being exploited, all the way to the U.S. border. During the same period, many cotton mills had opened in New England, inciting the first mass migration of Quebecois toward the United States.

D'une part, le surpeuplement des terres interdisait dorénavant l'expansion de l'agriculture; d'autre part, les nouvelles industries de la Nouvelle-Angleterre constituaient un débouché commode pour l'accroissement de la population et c'est la révolution industrielle qui aide à cet exode.

Bien que déjà minoritaires au pays, les francophones se mirent à émigrer vers les villes manufacturières des États-Unis, et ce, malgré les interdits du clergé qui considérait ces villes comme des «lieux de perdition», c'est-à-dire d'assimilation au monde anglo-saxon.

Les Canadiens français étaient bien vus par leurs employeurs, ayant la réputation d'être «durs à la tâche et faciles à conduire». Même les travailleurs inexpérimentés trouvaient du travail dans les filatures. Après la Guerre civile, la demande d'ouvriers Canadiens augmente en raison de ces mêmes qualités: bons travailleurs et beaucoup moins susceptibles de faire la grève que les immigrants irlandais, par exemple.

Les médias au Québec font de la publicité sur les conditions de travail aux États-Unis. Des agents de recrutement s'occupent de tous les détails et des différentes formalités sans aucun frais. Les prix des billets de train pour les immigrants sont réduits, et on aide les nouveaux arrivants aux États-Unis à trouver un logement. De plus, les succès des Canadiens français sont publiés un peu partout, et ils sont confirmés par le témoignage de nombreux travailleurs qui viennent passer leurs vacances au Québec, et qui deviennent ainsi les promoteurs les plus efficaces de l'émigration.

Il semble que plus d'un demi-million de Québécois se sont établis dans les villes américaines où se trouvaient des filatures de coton. Selon l'avis d'autres historiens, au total, sur une période de près de cent ans, plus de 900 000 Canadiens français ou plus quittèrent le Québec pour tenter leur chance aux États-Unis. Ils sont présents en grand nombre dans l'État du Maine, au Vermont, au Massachusetts, dans le New Hampshire, le Rhode Island ou au Connecticut. D'autres se rendent vers le Michigan et le Minnesota ou

On the one hand, too many people farming existing land prevented agricultural expansion; on the other hand, the newly created industries in New England constituted a convenient outlet to siphon off increased population. In fact, the Industrial Revolution contributed to the exodus.

Already in minority status in Canada, French Canadians began emigrating to New England mill towns, despite warnings from Catholic clergy that American towns were places of damnation (*lieux de perdition*) and assimilation of French Canadians into American culture.

French Canadian workers were regarded well by their employers, having gained a reputation for being industrious and easy to manage. Even inexperienced workers found work in the cotton mills. Following the U.S. Civil War, the demand for French Canadian workers increased because they were good workers but also were less susceptible than Irish immigrants to participating in strikes against their employers.

U.S. factories advertised for workers in Quebec newspapers, touting the benefits of working in the United States. Agents in Quebec recruited French Canadians to work in U.S. factories, taking care of various details, including immigration papers, free of charge. Emigrants were given discounts on train tickets, and newly arrived workers were given help in finding lodging in U.S. mill towns. Moreover, the success of the French Canadian workers in the United States was noted just about everywhere. The workers' success was confirmed by the testimonies of many French Canadian workers who, returning to Quebec on vacation, were themselves the best promoters of immigration to the United States.

It seems more than a half million Quebecers settled in American mill towns and cities. According to many historians, in about a century, more than 900,000 French Canadians, or more, left Quebec to try their success in the United States. They and their descendants are present in great numbers across the New England states, in Maine, Vermont, New Hampshire, Massachusetts, Rhode

encore plus à l'Ouest, vers l'Oregon, l'Idaho et l'État de Washington.

Plusieurs prêtres se joignent aux immigrants et des paroisses catholiques francophones sont formées. Ces prêtres agissent comme conseillers spirituels et arbitres dans toutes sortes de conflits. Les églises deviennent des centres de la vie sociale et des écoles paroissiales francophones sont ouvertes.

Parmi les centaines de milliers de Québécois ayant émigré aux États-Unis, plusieurs se sont installés dans la région des Grands Lacs, notamment dans le Haut Michigan, fondant les villes de Marquette, Escanaba, Manistique, Calumet et L'Anse. Ainsi, l'annuaire téléphonique de la ville d'Escanaba consacre plus de trois pages au patronyme Papineau.

Les ravages de l'émigration francophone furent particulièrement considérables dans la seconde moitié du XIX^e siècle et jusqu'en 1930, au moment où le gouvernement américain se décida à fermer la frontière entre le Canada et les États-Unis à la suite de la crise économique de 1929.

Selon les estimations démographiques, le Québec aurait aujourd'hui une population francophone de 12 à 14 millions d'habitants. On devine qu'un tel poids démographique au sein de la fédération canadienne actuelle modifierait sensiblement les rapports de force entre anglophones et francophones, tout en donnant une image différente du Canada.

Au total, pas moins d'un million de Québécois ont quitté ainsi leur patrie, un nombre faramineux. D'abord, c'était un véritable ghetto de francophones crée en Nouvelle-Angleterre. Mais après quelques générations, ces francophones ont été absorbés par le *melting pot* américain.

Si les Canadiens français ont pu conserver pendant quelque temps leur langue, l'accélération de l'industrialisation et de l'urbanisation finit par entraîner l'assimilation chez la plupart d'entre eux.

Island and Connecticut. Other Quebeckers left Canada for Michigan and Minnesota, or ventured even farther west, toward Idaho, Oregon and Washington state.

A number of Catholic priests joined French Canadian immigrants by emigrating, and French Canadian national parishes were formed in most American mill towns. The priests were spiritual counselors and arbiters of all manner of conflicts. The churches became centers of the immigrants' social life, and bilingual parish schools were established to educate immigrants' children and grandchildren.

Among the hundreds of thousands of Quebeckers to emigrate to the United States, many settled in the Great Lakes region, notably in Michigan's upper peninsula, establishing the cities of Marquette and Escanaba, and Manistique, Calumet and L'Anse. In fact, the Escanaba telephone directory includes more than three pages of people with the name Papineau.

The ravages of the emigration of French Canadians were considerable during the second half of the 19th century, all the way through 1930, the year in which the U.S. government decided to close the U.S.-Canada frontier to immigrants, following the 1929 economic crisis. According to population estimates, Quebec today would have had a population of 12 to 14 million inhabitants (Quebec's population in 2020 is estimated at about 8.5 million). One can only imagine that the increased demographic weight within the current Canada confederation would have had a profound effect on the relative power between English and French-speakers, all the while projecting a different image of Canada as a whole.

All told, no fewer than a million Quebeckers left the country of their birth, a tremendous number. In the beginning, veritable French Canadian ghettos were created in New England cities and mill towns. In time, after several generations, members of this French-speaking community were absorbed into the proverbial melting pot, which is America.

Un phénomène d'émigration semblable toucha aussi les provinces anglaises. C'est pourquoi la croissance démographique du Canada fut relativement modeste au cours de cette période, puisque le pays a attiré près d'un million et demi de nouveaux arrivants qu'il a perdus au profit de son voisin du Sud.

Notons en passant que la majorité des émigrants canadiens de langue anglaise choisirent des emplois agricoles aux États-Unis, tandis que les Canadiens de langue française préférèrent les emplois manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

Quels ont été les effets positifs de cette émigration massive des Québécois vers les États-Unis? Selon certains analystes, cette émigration a favorisé l'ouverture du Québec moderne sur le monde. Telle est l'opinion de François Paré, directeur du Département d'études françaises de l'Université de Waterloo, en Ontario. Selon lui «le Québec a été façonné positivement et négativement par l'émigration massive de ses citoyens durant le siècle qui a précédé la Révolution tranquille de 1960». La société québécoise, selon M. Paré, serait à l'origine plus conservatrice, moins ouverte sur le monde et en particulier sur l'Amérique que le reste du Canada (nous nous référons à son ouvrage *La distance habitée, un essai sur la migration*).

<https://histoire-du-quebec.ca/migration-etats-unis/>

Nos cousins Perron sont partis de 3 régions en particulier du Québec :

- East Broughton et St-Isidore d'Auckland « Dugreniers » vers Claremont, et Somersworth; 15 familles. La majorité étant des descendants de Jean-Baptiste Perron.
- Les Éboulements « Suire » et la région de Charlevoix : vers différentes régions : 24 familles.
- Saint-Ours, et la région de Sorel / Contrecoeur « Suire » vers Mendota MN; 20 familles, dont la famille de Ron Eustice (55) Association des Perron du Minnesota.

If French Canadians were able to conserve their use of French for some time, industrialization and urbanization accelerated the assimilation of most of the immigrants. A similar phenomenon of emigration to the United States affected Canada's majority-English-speaking provinces. As a result, population growth in Canada was relatively modest. During this period of time, Canada attracted nearly 1.5 million immigrants, which offset the drain of French to the United States.

It should be noted in passing that the majority of English-speaking Canadians who emigrated to the United States chose to engage in agriculture, while the French Canadian immigrants preferred to work in manufacturing, in New England mills.

What were the positive effects of the massive emigration of French Canadians to the United States of America? According to some analysts, the emigration favored the opening of modern Quebec society to the rest of the world. Such is the opinion of Francis Pare, director of French Studies at the University of Waterloo, in Ontario. Pare says, "Quebec was shaped positively and negatively by the massive emigration of its citizens in the century preceding the Quiet Revolution of 1960." According to Pare, in his work "*La distance habitée, un essai sur la migration*," Quebec society would be more conservative, and less open to the world and in particular to the United States of America, than the rest of Canada.

<https://histoire-du-quebec.ca/migration-etats-unis/>

Our Perron cousins came from 3 regions in particular from Quebec:

- East Broughton and St-Isidore Auckland "Dugreniers" to Claremont, and Somersworth; 15 families. The majority are descendants of Jean-Baptiste Perron.
- Les Éboulements "Suire" and the Charlevoix region: to different regions: 24 families.
- Saint-Ours, and the Sorel / Contrecoeur "Suire" region towards Mendota MN; 20 families, including Ron Eustice's family (55) Association des Perrons du Minnesota.

IN MEMORIAM

Madame Thérèse Bilodeau Perron

Publié le: 30 novembre, 2020 - Au CHSLD de East Angus, le 28 novembre 2020, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Thérèse Bilodeau, épouse de feu M. Paul-Henri Perron, autrefois de St-Isidore de Clifton. Mme Bilodeau Perron laisse dans le deuil ses enfants : Normand, André, Réjeanne (André Montminy), Jean-Marc, Monique (Denis Gendron), Claudette (Alain Tremblay), Suzanne (Richard Boutin) et Renaud (Adriana-Maria Luz). Également ses 20 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.



Funérailles: La famille vous accueillera pour les condoléances à l'église de St-Isidore de Clifton, le samedi 5 décembre 2020 de 12h à 14h. Les funérailles seront célébrées à l'église à compter de 14h. L'inhumation suivra au cimetière du même endroit.

La famille tient à remercier le personnel du CHSLD d'East Angus pour les bons soins prodigués à Mme Bilodeau Perron.

Monsieur Yvon Perron (81)

M. Yvon Perron est décédé le 18 décembre 2020, doucement à la maison, tel qu'il le souhaitait des suites d'un cancer qui s'est on Perron est décédé le 18 décembre 2020, doucement à la maison, tel qu'il le souhaitait des suites d'un cancer qui s'est développé rapidement, à l'âge de 83 ans et 3 mois, époux de Mme Micheline Bilodeau. Ceux qu'ils l'ont côtoyé le connaissent comme un homme empreint d'humanisme, généreux de son temps et synchronisé avec les cycles de la nature. Outre son épouse, Mme Micheline Bilodeau, il laisse dans le deuil : ses enfants : Dominique Perron (Mario Nepton), Martin (Sandra Trépanier), Pierre-Alexandre (Isabelle Dufour)



Laura Perron (1918-2020)

Par Gilles Grondin (847)

Il me fait plaisir de vous présenter une autre membre de notre club des centenaires qui nous a récemment quitté à l'âge de 102 ans.

Laura Perron, fille de Alfred Perron (1879-1960) et Clara Métivier (1882-1960) est née le 8 mars 1918 à Worcester, MA, USA. Elle appartient à la huitième génération des descendants de Daniel Perron dit Suire et de Louise Gargotin. Elle était la cinquième enfant d'une famille qui en comptera finalement six : Agnes (1903-1997), Charles (1904-1983), Arthur (1906-1976), Emil (1908-1993), Laura (1918-2020) et finalement Raymond né en 1921. Elle était la dernière survivante de la fratrie.

Son père, Alfred, fils de Claude Perron (1851-1918) et Albina Martin (1858-1948) est né le 30 décembre 1878 à Sainte-Hélène-de-Bagot, QC. On retrouve son baptême dans le registre de la paroisse en date du lendemain. C'est intrigant puisque lors du recensement américain de 1900, Claude avait déclaré résider aux USA depuis 1870. Les quatre frères et sœurs que nous connaissons à Alfred sont d'ailleurs tous nés au Massachusetts. Clara, la mère de Laura était, quant à elle, native de Worcester au Massachusetts. C'est à cet endroit qu'elle épousa Alfred et que naquirent les six enfants du couple.



Laura Perron (1918-2020)

By Gilles Grondin (847)

I have the honour to introduce you to another member of our centenarians club who recently left us at the age of 102.

Laura Perron, daughter of Alfred Perron (1879-1960) and Clara Métivier (1882-1960) was born on March 8, 1918, in Worcester, MA, USA. She belonged to the 8th generation of descendants of Daniel Perron dit Suire and Louise Gargotin. She was the 5th child in a family that would eventually have six children: Agnes (1903-1997), Charles (1904-1983), Arthur (1906-1976), Emil (1908-1993), Laura (1918-2020) and finally Raymond, born in 1921. She was the last survivor of the siblings.

Her father, Alfred, son of Claude Perron (1851-1918) and Albina Martin (1858-1948) was born December 30, 1878, in Sainte-Hélène-de-Bagot, QC. His baptismal record can be found in the parish register dated the following day. This is intriguing because, in the 1900 American census, Claude had declared his residence as the USA as of 1870. Indeed, Alfred's four known brothers and sisters were all born in Massachusetts. Clara, Laura's mother, was a native of Worcester, Massachusetts. It was there that she married Alfred, and also where the couple's six children were born.

Laura was born in Worcester, but spent most of her life in North Oxford. In 1940, she married

Laura est donc née à Worcester mais a vécu la majeure partie de sa vie à North Oxford. En 1940, elle épousa Albert A. Starkus qui est décédé en 1967. Ensuite elle s'est remariée avec Richard Jenkner qui, lui, est décédé en 1989. Elle aura eu, de son premier mariage, sept enfants, soit David J., Peter D., et Priscilla "Pat", Paul (décédé en 2000), Ann (décédée en 2002), Albert Jr. (décédé en 2005) et Betty (décédée en 2013).

Avec en poche un diplôme du « Worcester Girls Trade High School », en plus de s'occuper de sa famille, elle oeuvra à titre de concierge d'édifice au Service des Postes des États-Unis pendant plus de 50 ans jusqu'à sa retraite en 2009. Elle était aussi membre du Groupe des femmes de la « St. Ann's Church à North Oxford » où elle travaillait à l'entretien de l'église. Elle aimait travailler à l'extérieur, colorier et passer du temps avec son chien Bella.

Elle s'est éteinte le 28 décembre 2020, au « Webster Manor » de Charlton, MA où elle habitait depuis 2011. Elle laisse trois enfants, 11 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

NOTE : Les informations pour la rédaction de ce texte sont tirées de l'avis de décès de Laura publié dans le *Worcester Telegram & Gazette* le 28 décembre 2020, du *Dictionnaire des familles Perron d'Amérique* et du site de l'Internet <https://ancestors.familysearch.org/en/L6P8-1Z4/alfred-perron-1879-1960>.

Albert A. Starkus who passed away in 1967. She subsequently married Richard Jenkner who passed away in 1989. Of her first marriage, seven children were born: David J., Peter D., and Priscilla ("Pat"), Paul, (deceased in 2000), Ann (deceased in 2002), Albert Jr. (deceased in 2005) and Betty (deceased in 2013).

With a diploma in her pocket from the Worcester Girls Trade High School and, in addition to looking after her family, she worked as a custodian for the United States Postal Service for more than 50 years, until her retirement in 2009. She was also a member of the Women's Group of St. Ann's Church in North Oxford, where she worked on the upkeep of the church. She liked working outdoors, colouring, and spending time with her dog Bella.

She passed away on December 28, 2020, at the Webster Manor in Charlton, MA where she had lived since 2011. She leaves to mourn her: three children, 11 grandchildren, and 8 great grandchildren.

NOTE: the information used in this article was taken from Laura's obituary published in the December 28, 2020 edition of the *Worcester Telegram & Gazette*, from the *Dictionnaire des familles Perron d'Amérique*, and from the web site <https://ancestors.familysearch.org/en/L6P8-1Z4/alfred-perron-1879-1960>.

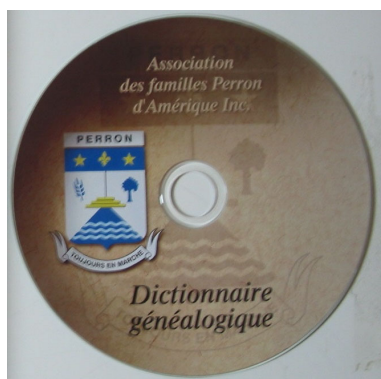


Dictionnaire des familles Perron d'Amérique



La première édition de notre dictionnaire généalogique est maintenant disponible.

En format DVD OU en format USB



Frais de poste : CAN \$ 3.50 pour le CANADA OU CAN \$ 5.00 pour les USA

Postal fee CAN \$ 3.50 for CANADA OR CAN \$ 5.00 for the USA

Adressez votre commande à :
Address your order to :

Association des familles Perron d'Amérique Inc.
498, 9e Rang
Val-Joli, QC, CANADA
J1S 0H3